



**L'ONUDI ET LA MISE EN CLUSTER DES INDUSTRIES CULTURELLES ET
CREATIVES DANS L'EST ALGERIEN ; MECANISME ET PERSPECTIVES
CAS : CLUSTER PILOTE DE LA DINANDERIE A CONSTANTINE**

**UNIDO AND CLUSTER OF CULTURAL AND CREATIVE INDUSTRIES IN EASTERN
ALGERIA; MECHANISM AND OUTLOOK
CASE: CLUSTER PILOT OF CONSTANTINE DINANDERY**

BENMANSEUR Lamis^{1*}, CHIBANI Amina²

¹ Ecole Supérieure de Commerce de Koléa, ² École Supérieure de Commerce de Koléa
Laboratoire des réformes économiques, développement et stratégies d'intégration en économie mondiale

Date de Réception : 21/03/2019 ; Date de révision : 12/07/2019 ; Date d'acceptation : 30/09/2019

Résumé :

La Direction Générale de l'Artisanat et des Métiers en Algérie, a finalisé une nouvelle stratégie à moyen terme (2010-2020), elle consiste en un jumelage avec l'union européenne pour accompagner l'installation de deux clusters d'industries culturelles et créatives dont le cluster de dinanderie élaboré à Constantine. L'objectif de ce travail est double. D'une part, il s'agit d'identifier, au travers les principales approches théoriques des clusters, la nature du cluster de dinanderie et d'autre part comprendre les répercussions générées par ce projet sur les entreprises membres pour ensuite mettre en exergue les contraintes et embûches qui entraveraient la réussite de ce canevas.

Mot clés : Cluster, Artisanat, déterminant structurel.

Classification JEL : O1-D4-R0-N9-D7

Abstract:

The General Directorate of Crafts and Trades in Algeria has finalized a new medium-term strategy (2010-2020), it consists of a twinning with the European Union to support the establishment of two clusters of cultural industries and creatives including the brassware cluster developed in Constantine. The purpose of this work is twofold. On the one hand, it is a question of identifying, through the main theoretical approaches of the clusters, the nature of the dinandery cluster and on the other hand to understand the repercussions generated by this project on the member companies to then highlight the constraints and pitfalls that would hinder the success of this framework.

Key words: Cluster, Crafts, structural determinant.

JEL classification : O1-D4-R0-N9-D7

*Auteur correspondant: **BENMANSEUR Lamis**

Introduction :

La notion de territoire largement débattue par les théoriciens, repose sur deux principaux piliers. D'une part, elle met en valeur les ressources spécifiques, les traditions industrielles et les valeurs culturelles appartenant à une localisation géographique restreinte. D'une autre part, elle porte une attention toute particulière aux attentes, souhaits, exigences et besoins de la population associée à ce développement (Torre, 2015; Héraud, 2016). Dans cette perspective, les territoires se construisent selon une dynamique sociale de mobilisation des acteurs et des ressources de toute nature. Aujourd'hui, il n'est plus question d'aborder les territoires uniquement en tant qu'interactions entre des dimensions techniques (capital, travail, matières premières) mais en tant qu'une notion globale relationnelle, économique et sociale complexe (Denieuil, 2008).

Pecqueur, (2006) précise que les nouvelles théories du développement territorial présentent les territoires en tant que production sociale qui renforce le développement des régions (Pecqueur B. a., 2006). Rappelons ici que, les travaux piliers de ce dernier, s'articulent autour des agglomérations économiques. (Djefflat, Nafa, & Chiti, 2017, p. 22) . De ce fait, la compréhension de leurs dynamiques d'évolution peut résoudre en quelque sorte une partie de l'ambiguïté qui entoure le concept du développement inégal des territoires. Contrairement au système d'innovation national ou régional qui peut transcender de multiples secteurs, le concept d'agglomération économique organisée, connu sous le nom de « cluster » qui est défini comme une multitude d'acteurs ayant un système relationnel complexe rassemblés sur un espace géographique donné, autour d'une même thématique productive (Depret & Hamdouch, 2009) ; est nettement plus étroit, en raison de la forte connotation sectorielle de cette dernière (Coenen & Asheim, 2005).

Dans le cadre des projets de coopération internationale, ces modèles de développement territorial, apparus et appliqués avec succès dans des pays développés, font depuis plus de dix ans, l'objet d'un transfert vers les pays Nord Africains notamment l'Algérie. Devant cet état de fait, le problème qui se pose est celui de la transposabilité de ces modèles d'agglomération organisée dans un pays, comme l'Algérie, ayant des données politiques, économiques, sociales et culturelles différentes.

Par ailleurs, le cadrage théorique de l'agglomération économique des artisans algériens en générale et celui du cluster de dinanderie de Constantine, en particulier, permettrait une meilleure compréhension de leur processus de clustérisation, une appréciation de la contribution de ce cluster dans le développement territorial ainsi que la mise en exergue des contraintes et facteurs de blocage qui pourraient compromettre la réalisation de ce projet.

De ce fait, notre questionnement principal est formalisé comme suit : **La mise en cluster des artisans dinandiers de la ville de Constantine a-t-elle eu un impact sur leur fonctionnement et par voie de conséquence ; des retombées favorables sur le développement territorial ?**

Pour ce faire, nous nous appuyons sur l'hypothèse suivante : **La proximité géographique génère des avantages dont peuvent bénéficier, les membres d'une agglomération organisée.**

Le développement de cet article, suit les séquences suivantes : Après l'introduction, une section sera dédiée à la revue de la littérature des clusters dans laquelle un cadre conceptuel sera construit pour identifier les facteurs permettant la caractérisation du cluster de dinanderie de Constantine. La section suivante décrit la méthodologie suivie pour la collecte et l'analyse de donnée recueillis. Pour précision, nous avons effectué une analyse qualitative de deux enquêtes terrain ; une première en 2015 lors de l'implantation du cluster et une seconde en 2017, donc deux années après le lancement du projet. L'idée est de faire une analyse avant/après afin de mettre en lumière les changements vécus et enregistrés auprès des artisans dinandiers constantinois. Une dernière sous-section est réservée à un essai de caractérisation du cluster des dinandiers sur la base des résultats obtenus des deux enquêtes terrain.

1. La notion de cluster

La proximité géographique suscite de plus en plus l'intérêt des économistes. Elle est perçue comme l'un des leviers inhibiteurs de la croissance économique et de l'innovation. En effet, Il existe, une multiplicité d'écoles qui abordent la colocalisation relationnelle et socio-économiques catégorisées selon la littérature en trois courants :

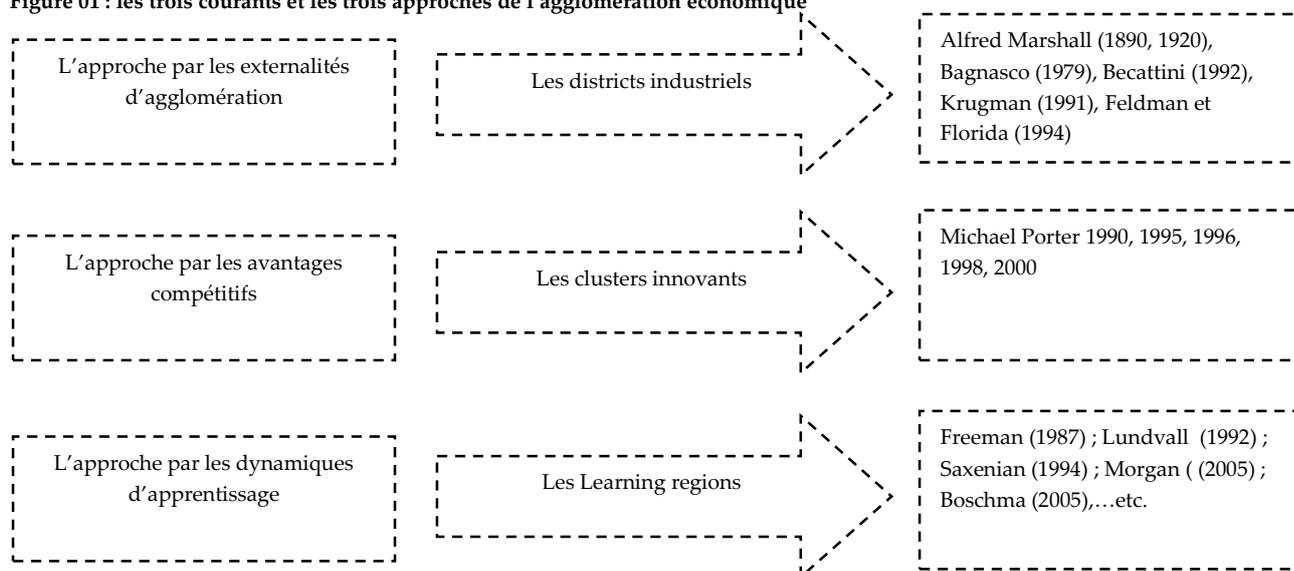
➤ **Le premier** courant théorique fondé principalement sur les travaux de Marshall, 1920 repris ensuite par ; Bagnasco, 1977 ; Becattini, 1992 ; Krugman, 1991 ; Feldman et Florida 1994 ; Mistri, 1999; Breschi et Lissoni, 2001; Kukalis, 2010; et autres, explique la concentration des entreprises dans un territoire, leur innovation ainsi que l'évolution de ces agglomérations par les avantages d'échelle et d'externalités réalisés, tel que l'abondance de main-d'œuvre hautement qualifiée, de sous-traitants spécialisés et de flux informationnels rapide.

➤ **Le second** ; basé exclusivement sur les travaux de Michael Porter ; où l'innovation des clusters est expliquée par les relations de concurrence, de coopération ainsi que par l'internationalisation des activités et des échanges des entreprises qui les composent (Porter M. , 1990 ; Porter M. E., 1998 ; Porter, Delgado, & Stern, 2012, Pogue & al., 2015).

En outre de ces deux courants qui tentent d'expliquer le choix de la formation en districts industriels ainsi que l'évolution qui en résulte par les avantages économiques et relationnels tirés de la proximité géographique, un troisième, remet en cause ces propos et précisent que la colocalisation serait une posture aucunement suffisante pour expliquer les différences en termes de développement et de performance des clusters.

➤ **La troisième** lignée de pensées est la KBVC (Knowledge Based View of Cluster). S'appuyant sur les travaux de Saxenian, 1996 ; Morgan, 1998, Cook, 2001 ; Rosenthal et Strange, 2003; Bell, 2005 ; Boschma, 2005 ; Tallman et Phene, 2007 ; Eisingericha & Tracey, 2010, Morales, 2012 ; Jenkins & Tallman, 2012, Héraud, 2016; et autres ; cette lignée puise ses fondements essentiellement de la socio-économie et justifie l'évolution des entreprises cosituées et leur innovation par les échanges formels et informels entre ces dernières. D'où l'émergence d'un potentiel plus grand d'accès et de transfert de connaissances qui est à la base le déterminant principale responsable de l'innovation et l'évolution du cluster. En d'autres termes, le développement inégal des régions est selon cette approche, dû beaucoup plus à un effet social de l'intégration des membres, qu'à une cause économique de l'agglomération. **La Figure 01** ci-dessous résume ces trois courants avec les principaux travaux retenus.

Figure 01 : les trois courants et les trois approches de l'agglomération économique



Source : illustration des auteurs à partir de la bibliographie de référence.

L'ONUDI et la mise en cluster des industries culturelles et créatives dans l'est algérien, mécanisme et perspective. Cas : cluster pilote de la dinanderie à Constantine. PP (1-15)

1.1 Les approches de colocalisation industrielle :

De la lecture du schéma précédent, nous déduisons les trois approches qui abordent la colocalisation industrielle. Nous avons par ordre :

* *L'approche par les externalités d'agglomération* : Comme nous l'avons cité précédemment, les travaux pionniers ainsi que d'autres, permettent non seulement, d'expliquer le choix de localisation par les externalités d'agglomération, mais aussi de comprendre le rôle et l'importance qu'à la proximité géographique, en ce qui concerne les avantages, dont peuvent bénéficier les membres du district industriel.

Les travaux d'Alfred Marshall, ont affirmé que l'évolution des districts industriels demeure dans la proximité et la spécialisation géographiques étant le facteur principale à l'origine des avantages économiques de la production à grande échelle, générés par le partage du processus de production en plusieurs segments, pouvant être réalisé par de petites entreprises spécialisées situées dans la même localité. Ceci permet de générer des économies de main d'œuvre, de machines et de matières premières, dites externalité pécuniaires (Marshall, 1920, p. 161; Scott, 1988).

En effet, affirment Antonelli (1990), Beccattini (1992), Krugman (1991), Feldman et Florida (1994), avec plus de proximité physique, il devient plus facile et moins coûteux d'externaliser certaines des activités de l'entreprise (d'où leurs spécialisation industrielle) ; d'échanger des produits et des services entre fournisseurs et clients et de mieux transférer le savoir-faire et la connaissance. La proximité est aussi liée à des questions sociales et culturelles, justifiées par l'existence ou non des relations de confiance entre les membres du district ; qui facilitent ou entravent la production, la communication et l'échange des connaissances. Ainsi, la proximité n'est pas seulement une question de distance géographique mais, la mesure dans laquelle les réalités économiques, organisationnelles, relationnelles, sociales et culturelles sont partagées (Antonelli, 1990; Beccattini, 1992; Brusco, 1982; Dumas, 2007; Doloreux, 2002; Rocha & Sternberg, 2005).

* *L'approche par l'avantage concurrentiel* :

Les travaux de Michael Porter sur le concept des districts industriels ont servi à relancer les débats sur le rôle de la localisation dans la valorisation des avantages concurrentiels des nations. Selon l'auteur, le choix de la mise en cluster ainsi que la réussite du projet sont justifiés par l'acquisition d'avantage concurrentiel généré par (Porter M. , 1996; Porter & al, 2012; Pogue & al, 2015):

- L'équilibre entre la coopération et l'intensité de la concurrence engendré par la proximité géographique permettant un accès plus facile aux connaissances. Ceci favorise l'apparition et l'évolution de clusters plus innovants et plus compétitifs ;
- La diversité complémentaire des entreprises formants le cluster, permettant une offre d'une meilleure qualité de produits et de services ; augmente la capacité d'innovation, la compétitivité et la performance des entreprises membres du cluster.
- L'internationalisation des activités est l'atout phare de la compétitivité d'une région. Dès lors, les échanges des connaissances et des technologies nouvelles sur le plan international associé à la proximité géographique permettent une meilleure adaptation et diffusion des innovations et donc une évolution plus rapide des entreprises colocalisées, ainsi qu'une meilleure compétitivité à l'échelle nationale et internationale (Belso-Martínez, 2006).

Ainsi, si les clusters¹ Porteriens partagent avec les districts industriels des avantages liés aux externalités d'agglomération, ils s'en différencient par l'avancée technologique, la mise en avant des stratégies de coopération et d'internationalisation qui en renforce les effets de proximité géographique.

¹Pour précision, les termes "district industriel" et "cluster" sont parfois interchangeables, mais il convient de rappeler que si un district industriel est toujours un cluster, l'inverse n'est pas toujours le cas. Comme précisé par Schmitz (1995), tous les analystes qui utilisent le

L'ONUDI et la mise en cluster des industries culturelles et créatives dans l'est algérien, mécanisme et perspective. Cas : cluster pilote de la dinanderie à Constantine. PP (1-15)

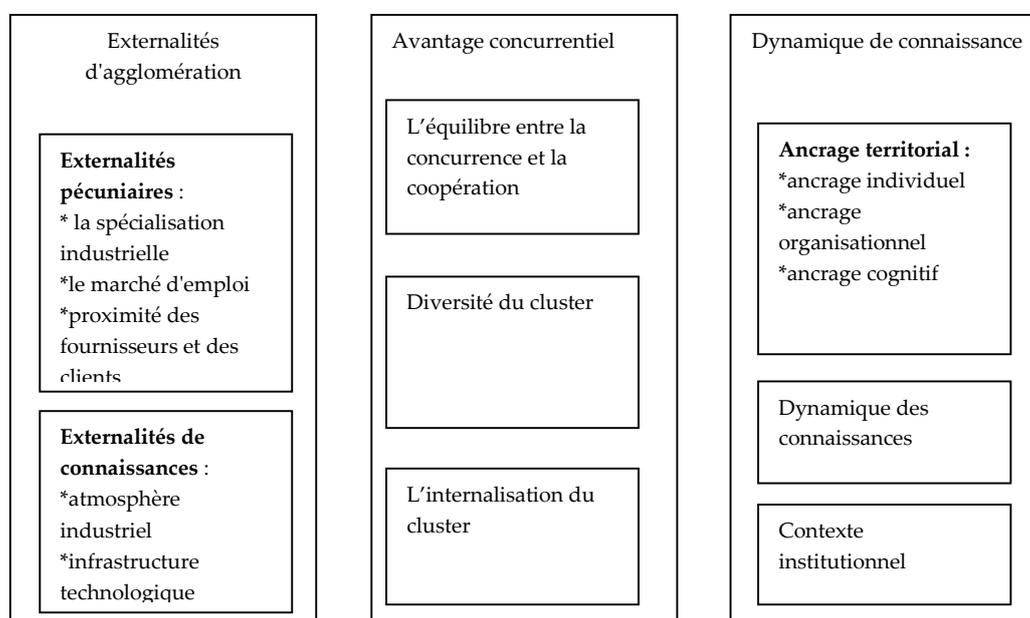
***l'approche par les dynamiques de connaissance :**

Cette approche, encore émergente, a mis l'accent sur le rôle du savoir dans le développement régional. Ce rôle s'articule autour des flux de connaissances, d'informations et d'apprentissage. Le savoir dans ce cas, est considéré comme la nouvelle forme de capital et comme la caractéristique fondamentale de la dynamique concurrentielle contemporaine (Bahlmann & Huysman, 2008). Dans ce sens, la réussite de la mise en cluster selon ce paradigme est due aux dynamiques d'échange de connaissance et de transmission du savoir.

Les travaux de Saxenian (1990, 1992, 1994, 1996), Swann et Prevezer (1996); Morgan (1997), Malberg (1999) et autres, nous permettent de comprendre que la dynamique des connaissances au sein d'un cluster dépendent de la qualité des relations surtout informelles ainsi que la densité des réseaux des entreprises membres (Landabaso, Oughton, & Morgan, 1999; Asheim & Coenen, 2005; Albu & Bell, 1999; Boschma, 2005).

A l'issue de notre revue de littérature sur les clusters, on récapitule en déduisons leur principaux déterminants structurels schématisés dans la figure ci-après :

La figure 02 : Les principaux déterminants de l'innovation retenus à l'issue de notre revue de littérature sur les clusters



Source : illustration des auteurs à partir de la bibliographie de référence.

1.2 -Caractérisation des agglomérations économiques

A l'issue de notre revue de l'art relative aux agglomérations économiques et après avoir identifiés leur trois séries de déterminants structurels, nous avons procédé à un croisement entre le contenu de chaque série de déterminants structurels identifiés avec les trois types d'agglomérations économiques citées plus haut, en l'occurrence : Le district industriel, le cluster et les Learning regions. Résultat de cette manœuvre, nous avons obtenus un outil opérationnel permettant une fine identification et caractérisation de l'agglomération économique à étudier.

terme " district industriel " depuis Marshall, laissent entendre qu'une profonde division du travail s'est développée entre entreprises, ce qui implique l'existence d'une coopération. Contrairement au terme "cluster" qui représente simplement une concentration sectorielle et géographique d'entreprises, où la question de savoir si la spécialisation et la coopération se développent est d'ordre empirique et non incluse dans la définition (Schmitz, 1995).

L'ONUDI et la mise en cluster des industries culturelles et créatives dans l'est algérien, mécanisme et perspective. Cas : cluster pilote de la dinanderie à Constantine. PP (1-15)

L'outil de caractérisation obtenu (**Tableau N°1**) nous servira de tableau de bord dans l'identification des agglomérations économiques étudiées lors de notre enquête terrain.

Tableau(01) : caractérisation des agglomérations économique

		District industriel	Cluster	Learning regions
Externalité d'agglomération	Externalité économique			
	Spécialisation industriel	Forte	-	-
	Le bassin de main d'œuvre locale qualifié	Fort	Fort	-
	La baisse des coûts de transaction	Forte	Forte	-
	Externalité technologique			
	Infrastructure technologique	Forte	Forte	Forte
	Atmosphère industriel	Faible- moyenne	Forte	Forte
Avantage concurrentiel	Equilibre entre la Coopération et la concurrence (coopétition)	Très forte concurrence et coopération « spontanée »	Faible concurrence et forte coopération « organisée »	Faible coopération « organisée »
	La diversité	Faible	Forte	Forte
	L'internationalisation	Faible- moyenne	Forte	-
Dynamiques de connaissance	L'ancrage territorial	Fort	Fort	Fort
	Les dynamiques d'apprentissage	Faibles- moyennes	Moyennes- fortes	Fortes
	Le contexte institutionnel	Moyen	Faible	Fort

Source : illustration des auteurs en se basant sur les travaux de (Chalaye & Massard, 2009; Poncet, 2012, p. 67)

2. Processus de mise en place du cluster des artisans dinandiers de Constantine : démarche, résultats et effets.

2.1 Bref aperçu sur l'ONUDI et son projet de clustérisation des artisans dinandiers de la ville de Constantine.

Dans le cadre du Plan d'Action Gouvernementale relatif à l'artisanat, dont les principaux objectifs, sont respectivement : La promotion de la formation, la mise en place de facilitations et d'encouragements ainsi que l'amélioration de l'organisation de l'activité et de ses circuits de commercialisation, la Direction Générale de l'Artisanat et des Métiers finalise une nouvelle stratégie à moyen terme (2010-2020). Cette stratégie est initiée en jumelage avec l'union européenne, en vue d'accompagner l'installation de deux clusters pilotes, dont celui, de dinanderie de Constantine, objet de cette contribution (fiche de projet de jumelage, 2010).

Pour rappel, l'Union Européenne finance le projet "Développement des clusters dans les industries culturelles et créatives dans le Sud de la Méditerranée", mis en œuvre par l'Agence spécialisée des Nations Unies pour le Développement Industriel Inclusif et Durable ONUDI (Organisation des Nations unies pour le

L'ONUDI et la mise en cluster des industries culturelles et créatives dans l'est algérien, mécanisme et perspective. Cas : cluster pilote de la dinanderie à Constantine. PP (1-15)

développement industriel (ONUDI, 2016). Le projet bénéficie, d'une contribution financière de la Coopération Italienne. Par ailleurs, l'Union Pour la Méditerranée (UPM), un partenaire important pour le partage d'information entre les deux rives de la Méditerranée a, également, accordé son label au projet, reconnaissant ainsi son potentiel de contribuer à des bénéfices concrets aux citoyens de la région (ONUDI, 2016).

Le projet, qui implique 19 parties prenantes dont la CAM de Constantine, les autorités locales et 17 artisans dinandiers, cherche à introduire le concept des clusters dans les industries culturelles et créatives en Algérie. Ce projet, selon ses initiateurs, vise à améliorer la compétitivité des entreprises membres du futur cluster et favorise le développement de leurs activités. Cela pourrait représenter une très grande opportunité pour le développement industriel inclusif et durable du territoire d'implantation du cluster, ainsi que pour la création d'emplois (ONUDI, 2016).

Ce projet a également pour ambitions ; la création de liens avec les institutions financières et d'autres partenaires au développement ainsi que la promotion de l'innovation via le renforcement des capacités institutionnelles pour un meilleur partage du savoir et de transmission de connaissance. Additivement à tout ce qui vient d'être avancé, la mise en cluster des artisans dinandiers de la ville de Constantine aspire à introduire leurs produits artisanaux sur les marchés internationaux ainsi que la protection et la promotion de leur savoir-faire ancestral menacé de disparition.

2.2 La dinanderie de Constantine avant la mise en place du cluster et l'apport du projet de l'ONUDI :

Pour rédiger le contenu de cette sous-section dédiée la description du secteur de la dinanderie de Constantine avant l'installation du cluster, nous avons opté pour une enquête qualitative, avec la réalisation de 43 entretiens semi directif comme moyen de collecte de données. Cette étude a été réalisée auprès des acteurs de ce métier d'art, à savoir : les artisans dinandiers en premier, les vendeurs des produits de dinanderie à la ville de Constantine, le Directeur de la Chambre de l'Artisanat et des Métiers-CAM- de Constantine, le chargé de la mise en cluster de la CAM de Constantine et le coordinateur du projet ONUDI Constantine. Le tableau ci-après résume le déroulement de cette enquête.

Tableau 2 : Fiche technique de l'enquête qualitative de 2016

Durée de l'enquête	10 mois (de janvier à novembre 2016)
Outil d'investigation	Entretien semi directif
Mode d'administration	En face à face pendant 1h30mn
Cibles de l'enquête	30 artisans dinandiers
	10 vendeurs de produits de dinanderie
	Directeur de la CAM de Constantine
	Chargé de la mise en cluster auprès de la CAM
Thèmes dans l'entretien	Coordinateur du projet ONUDI auprès de la CAM
	<u>Artisans</u> : caractérisation du métier de dinandier, le marketing et commercialisation, la formation.
	<u>Directeur de la CAM et Chargé de la mise en cluster</u> : Structure du marché de la dinanderie à Constantine
	<u>Coordinateur du projet</u> : les objectifs à atteindre, la durée De la mise en place du cluster, les actions prévues dans ce cadre.

Source : les auteurs.

L'analyse et le croisement des différentes réponses obtenues, nous permet de présenter l'état des lieux suivant :

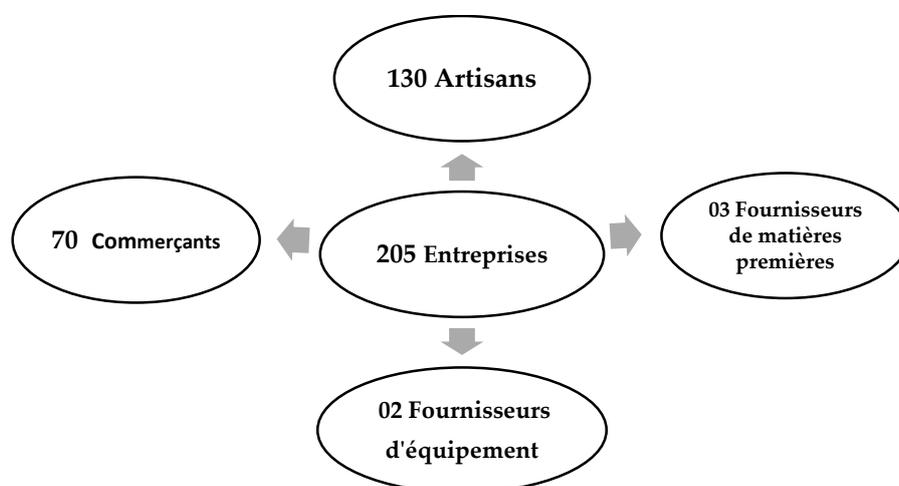
La ville de Constantine représente à elle seule près de 70% de la production nationale de la dinanderie, les 30% restant sont partagés entre 04 autres wilayas, en l'occurrence ; Biskra, Ghardaïa, Alger et Tlemcen. Le

marché de la dinanderie est principalement national et ses débouchés en pourcentage sont respectivement : les cérémonies de mariage (60%), la décoration d'intérieur (25%) et le mobilier (15%).¹

Officiellement, la ville de Constantine comporte 130 artisans dinandiers enregistrés au niveau de la CAM mais plus ou moins 100 autres ne sont pas enregistrés². Ceci représente, l'équivalent de plus 500 emplois, néanmoins, le nombre total des personnes activant dans ce métier demeure méconnu et non officiel. Le taux des activités informelles et non déclarées est très élevé en plus du fait qu'un même ouvrier peut travailler dans plusieurs ateliers en même temps.

En plus des artisans, les producteurs et importateurs des équipements et outils modernes de dinanderie font également partie du secteur à Constantine. Les artisans s'approvisionnent en matières premières (le cuivre) auprès des 3 grands importateurs connus et localisés à Constantine. Dans leur relation avec les fournisseurs, les artisans ne disposent pas d'un grand pouvoir de négociation concernant les prix de vente et les quantités achetées, cependant une bonne relation basée sur la confiance, les a toujours liés.

Figure 3 : Types et nombre d'entreprises actives dans le métier de la dinanderie à Constantine.



Source : réalisé par les auteurs en se basant sur l'entretien avec le directeur de la CAM Constantine (2015)

La rentabilité du métier de dinanderie n'est pas très importante et ce en partie à cause des prix très élevés du cuivre (principale matière première du dinandier qui représente 50% des coûts de production) et de son indisponibilité. Le prix attractif de nouveaux produits subsidiaires importés, réduit également la rentabilité et a conduit plusieurs artisans du secteur à fermer leurs ateliers pour s'orienter vers d'autres activités plus rentable¹.

Quant au produit dinandier lui-même, les artisans de Constantine sont considérés comme « des artisans de métier » dans leur domaine. Leur savoir-faire, essentiellement, ancestral ajouté à des années de pratique leur permettent de maîtriser parfaitement le façonnage et le design des produits dinandiers typiquement constantinois (les artisans les plus anciens dans le métier, possèdent leur modèles authentiques et leur propres symboliques de design, c'est des propriétés familiales transmise de génération en génération). Le recours des artisans aux tendances internationales dans le domaine de la dinanderie est vraiment rare et est perçu comme un éloignement par rapport à leur identité et des origines de leur savoir-faire et une tendance à la standardisation du produit qui reste propre à la ville de Constantine.

En l'absence de brevet et de certification qui protègent le savoir-faire des artisans dinandiers constantinois, des modèles et design les plus authentiques sont reproduits illégalement et commercialisés à des prix très

¹ Entretiens avec les commerçants (2015) et estimation à base d'entretiens dans le secteur 2016

² Entretien avec Mr Ghaddab Abdenour le directeur de la CAM CONSTANTINE 2016.

¹ Entretien avec Mr Boudinar Mohamed le président de l'association des artisans dinandiers de Constantine (2016) .

compétitifs. Ce comportement opportuniste très présent à Constantine, a générée une certaine méfiance au sein des artisans et fini par installer un manque de confiance entre eux. Cet état de fait ne les incitent pas à collaborer entre eux ni à échanger et partager des connaissances. D'ailleurs, plus de 70%² parmi eux, refusent catégoriquement le principe du travail collectif et du partage des connaissances même si cela les conduits à réaliser des économies d'échelles (comme indiqué plus haut, les coûts de production sont très élevés).

Les petits ateliers de production, exigus, ne pouvant contenir qu'entre 2 à 6 artisans conduisent souvent et en cas de besoin les dinandiers à sous-traiter la main d'œuvre exerçant dans d'autres ateliers afin de respecter des courts délais de livraison. Donc, le seul partage fréquent entre les artisans est celui de la main d'œuvre. Sur ce point, les artisans déplorent, également, l'indisponibilité d'ouvriers qualifiés. Sachant que l'âge médian des artisans en exercice, est de 51 ans¹, la relève de ce métier par des plus jeunes ne semble pas être assurée. Les dures conditions de travail, le manque à gagner du métier constituent les principales raisons qui dissuadent les générations actuelles à s'intéresser au métier de dinandier, même s'ils sont descendants d'une longue lignée d'artisans dinandiers. Dans la perspective d'améliorer l'attractivité de ce métier, des mesures ont été prises par le projet du Label de qualité, afin d'améliorer les conditions de travail et faire respecter les mesure d'hygiène et de sécurité.

Par ailleurs, les artisans déclarent ne pas être initiés aux techniques de marketing et les pratiques utilisées lors de la commercialisation de leur produit se font spontanément. Sous l'effet d'un bouche à oreille positif, les produits des artisans les plus anciens et les plus connus sont les plus achetés. La participation aux foires et salons locaux et nationaux avec le soutien financier de la CAM, représentaient pour les artisans, une opportunité pour accroître les ventes et élargir le réseau de fournisseurs et de clients.

En ce qui concerne la vente, les produits de la dinanderie de Constantine se vendent partout en Algérie, mais aussi ailleurs grâce à la diaspora. Les clients directs à Constantine sont les grossistes de la région, peu de détaillants et consommateurs finaux. Environ 70%² des ventes sont réalisées pendant la saison estivale (Mai- Septembre), période qui coïncide avec les cérémonies de mariage et une grande affluence de visiteurs et touristes, notamment, la diaspora. A l'international, les ventes au public se font en direct lors des salons internationaux auxquels les artisans participent.

Dans le cadre du projet du Label de qualité, un petit nombre d'artisans ont bénéficié de formation dans le domaine de l'informatique et de la gestion. Les sessions de formations régionales de courte durée (20jours) organisées par la CAM de Constantine dans 06 villes de l'Est algérien, à savoir : Annaba, Skikda, El Taraf, Oum El Bouaghi, Constantine et Bejaia, en vue de perpétuer le savoir-faire en dinanderie sont jugées insuffisantes par les artisans impliqués. Par ailleurs, les artisans déplorent la non implication dans les formations dispensées, des institutions locales de formation spécialisée telles que l'école des beaux-arts de Constantine, l'université ou encore le centre de formation professionnel de la ville.

En somme, le récapitulatif du traitement des données issues des 03 différents guides d'entretien semi directif adressés en même temps aux artisans dinandiers, au Directeur de la CAM, au chargé de la mise en cluster et enfin au coordinateur du projet, nous permet de déduire ce qui spécifie la chaîne de valeur de ce métier. En effet, cette dernière se caractérise par un certain degré de spécialisation des artisans (différentes techniques/étapes de production/ finition et types de produits) et la division croissante du travail entre les uns et les autres.

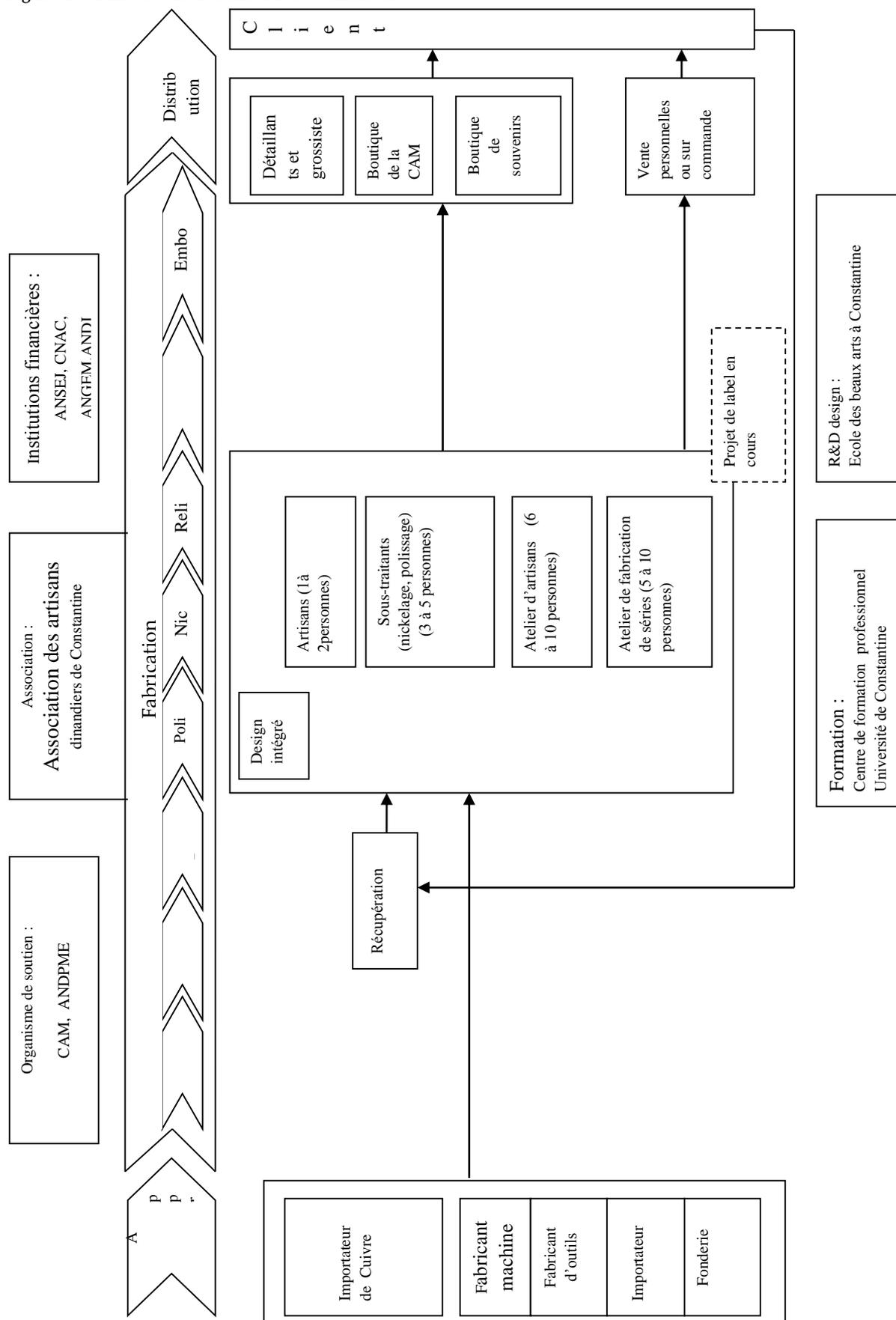
Nous schématisons, ci-après, la chaîne de valeur du secteur de la dinanderie à Constantine.

² Entretiens avec les artisans (2016)

¹ Calculée à partir des données recueillis par les artisans

² Entretiens avec les commerçants (2015)

Figure 4 : Chaîne de valeur du métier de la dinanderie



Source : illustration des auteurs à partir des résultats de l'enquête qualitative, 2016

L'ONUDI et la mise en cluster des industries culturelles et créatives dans l'est algérien, mécanisme et perspective. Cas : cluster pilote de la dinanderie à Constantine. PP (1-15)

2.3 La mise en cluster pilote des artisans dinandiers et ses différents résultats et conséquences :

Pour évaluer les résultats de ce projet de clustérisation des artisans dinandiers, une deuxième enquête terrain a été entamée en fin 2017 début 2018, en complément des résultats de celle de l'année 2016. L'objectif est de procéder à un comparatif avant- après la mise en cluster des artisans en vue d'identifier avec précisions les différentes répercussions de ce projet sur ce métier d'art ainsi les obstacles qui vont à l'encontre de la réussite du projet.

Le tableau ci-après résume le déroulement de cette deuxième enquête.

Tableau 3 : Fiche technique de l'enquête qualitative de 2017/2018

Durée de l'enquête	4 mois (d'octobre 2017 à janvier 2018)
Outil d'investigation	Entretien semi directif
Mode d'administration	En face à face pendant 1h30mn
Cible de l'enquête	17 artisans dinandiers membres du cluster
Thèmes abordés dans l'entretien	-caractéristiques structurelles du cluster crée -leur appréciation du projet.

Source : les auteurs.

Après traitement et analyse des différentes réponses obtenues, nous évoquons les points suivants :

➤ La taille imposante du cluster :

En plus de la CAM Constantine et de l'association art de cuivre, comme parties prenantes, le cluster pilote des dinandiers de Constantine est composé de 40 entreprises membres, dont les 17 artisans, Autorité locale (Wali), Agence Nationale pour la transformation et la distribution de l'Or et des autres métaux précieux –AGENOR-, Ecole des Beaux-arts, Université de Constantine et des étudiants volontaires. Pour rappel, l'université de Constantine a été impliquée dans les questions liées à la santé et à l'environnement alors que le groupe d'étudiants volontaires ont assurés, à la demande des artisans, des formations de base en informatique et en Anglais.

➤ Eléments du patrimoine et de la culture

Au cours de la première année d'implantation (2015- 2016) les artisans ont bénéficié de multiples formations, notamment en gestion d'entreprise, marketing et des design workshops. En 2017, en plus des design workshops, 57 % des artisans membres du cluster ont reçu une seconde formation en marketing et en gestion d'entreprise ainsi qu'en informatique et en anglais (UNIDO, 2018). Ceci s'est répercuté positivement sur les éléments du patrimoine/de la culture des artisans. Le raisonnement en collection de modèles a généré le développement de nouveaux produits par les artisans, membres du cluster, sans perdre la touche/symboles traditionnels. (Le nombre de nouveaux produits est passé de 0 en 2014 à 104 en 2016) (UNIDO, 2018).

➤ Efforts conjoints entre les membres du Cluster

Habités à travailler individuellement, la clustérisation des 17 dinandiers leur a permis le développement de collection de produits, la conception d'un catalogue collectif illustrant les nouveaux produits pour faciliter leur vente. Le cluster leur a permis, également de planifier la mise en place de services communs lorsque les artisans seront réinstallés dans de meilleurs locaux, y compris l'achat collectif de matières premières/outils. Sur engagement de l'actuel wali, un projet de relocalisation de tous les artisans dans de meilleurs locaux est lancé. 8 ateliers seront livrés à court terme et 50 autres à moyen terme¹.

➤ Efforts conjoints du Cluster avec des acteurs extérieurs au Cluster

Le protocole d'accord signé avec AGENOR (septembre 2017) prévoit la possibilité d'importer du cuivre à la qualité requise (certifié/avec détails techniques). Aussi, le Protocole d'accord conclu avec l'Université de Constantine en vue d'impliquer des étudiants (Ecole des Beaux-arts) dans les aspects design de la nouvelle collection. Ajouté à cela, le début de la vente en ligne par le biais d'une coopération avec l'agent e-commerce et le lancement du concept store local(UNIDO, 2018).

➤ Accès au marché local/régional et international

Les artisans membres du cluster, participent davantage aux foires commerciales locales/régionales et internationales. Les artisans sont plus conscients sur l'importance du volet marketing dans la bonne

¹ Entretiens avec Mr Abid Abdelfateh Chargé de la mise en cluster auprès de la CAM, 2017.

commercialisation de leurs produits. Ceci s'est manifesté par la mise en place progressive de logos et de marques. Désormais, leurs participations à des expositions internationales sont souvent soldées par des commandes en devises, néanmoins l'absence de comptes en devises constitue un véritable obstacle à la concrétisation des transactions¹.

➤ Questions environnementales

Avant leur clustérisation, les artisans dinandiers dénonçaient de graves déficiences dans les conditions de travail dans les ateliers de production (problèmes de santé publique ; problèmes liés aux déchets solides collectés mais non réutilisés ; pas d'installations de fonderie). Leur mise en cluster a sensibilisé les autorités locales, membre du projet, à la nécessité de mesures de protection (santé), d'analyse des risques sur la santé (métaux lourds ; poussière ; bruit) et risques environnementaux (déchets)(UNIDO, 2018).

➤ Questions liées à l'inclusion sociales des jeunes.

Le manque d'attractivité du métier de la dinanderie à Constantine a été ajusté avec l'avènement du cluster. Les améliorations apportées en matière d'approvisionnement, coûts et formations ont générés un intérêt croissant des jeunes à s'engager dans la production d'articles en cuivre. Pour l'instant, on note la présence d'une seule femme artisanne dans le cluster en attendant que ce nombre augmente davantage à l'avenir. Notons, également, le lancement d'une nouvelle spécialité « Cuivrierie » dans le cursus de formation des étudiants de l'École des Beaux-arts Constantine. Ce qui constitue un important potentiel de débouchés pour le métier de dinanderie (UNIDO, 2018).

Les questions relatives à l'appréciation des résultats obtenus par les artisans eux même, les réponses de ces derniers ont dévoilé qu'en terme d'approvisionnement, les dinandiers traitent toujours avec leurs anciens fournisseurs. La matière première est de plus en plus rare et par conséquent de plus en plus cher (le cuivre rouge en particulier). Les artisans n'ont pas d'informations concernant le protocole d'accord qui a été signé avec AGENOR. Ils ne sont pas aussi informés pour la plateforme d'achat commune de matière première et d'équipement prévue.

Quant au développement du produit, les artisans perçoivent une nette amélioration dans leur qualité perçue et appréciée par leurs clients, particulièrement la finition. Ceci dit, la logique du travail collectif n'a pas beaucoup évolué chez les dinandiers, la volonté du travail en groupe et du partage des processus de production existe (la raison principale de leurs intégration du cluster) mais la méfiance l'empêche de se concrétise à long terme.

Concernant la création de l'emploi et l'attractivité de ce métiers pour les jeunes il est impossible d'établir un bilan précis à cause des pratiques informelles et ceux malgré les efforts pour l'amélioration des conditions de travail (nouveaux locaux, de nouvelles mesure d'hygiène et sécurité, ainsi que la promotion de la formation par l'intégration de dinanderie entant que spécialité dans l'école des beaux-arts (Constantine)). En termes de formation, la majorité des artisans ont abandonné les formations d'informatique et d'anglais suite aux difficultés d'assimilations des modules enseignées (les artisans à l'exception de 02 seulement, ont un niveau scolaire primaire-secondaire).

D'une façon générale, ce projet à contribuer à l'amélioration de l'écosystème du secteur de la dinanderie à Constantine, en apportant des solutions aux difficultés rencontrées par les entreprises travaillant dans ce secteur.

2.4 Essai de caractérisation du cluster pilote des artisans dinandiers de Constantine

L'analyse des données obtenues à l'issue des deux enquêtes qualitatives réalisées auprès des 17 artisans impliqués dans le projet, nous a ainsi permis de caractériser le cluster de dinanderie de Constantine par rapport aux caractéristiques structurelles abordé par la littérature et présenté dans la première section de ce travail. Voir tableau ci-dessous :

¹ Entretiens avec Mr Abid Abdelfateh Chargé de la mise en cluster auprès de la CAM, 2017.

Tableau 4 : caractérisation du cluster pilote des dinandiers de Constantine

Cluster de dinanderie de Constantine		
Externalité d'agglomération	Externalité économique	
	Spécialisation industriel	Forte
	Le bassin de main d'œuvre locale qualifié	Faible
	La baisse des coûts de transaction	Faible
	Externalité technologique	
	Infrastructure technologique	Faible
	Atmosphère industriel	Faible
Avantage concurrentiel	Equilibre entre la Coopération et la concurrence (coopétition)	Très forte concurrence et peu de coopération entre artisans et une forte coopération entre les artisans et la R&D (école des beaux-arts)
	La diversité	Faible
	L'internationalisation	Faible
Dynamiques de connaissance	L'ancrage territorial	Fort
	Les dynamiques d'apprentissage	Faibles
	Le contexte institutionnel	Moyen

Source : réalisé par les auteurs après synthèse des résultats des deux enquêtes terrain.

La proximité géographique dans le cas du cluster de Constantine ne génère aucune externalité économique. Etant donné, que les artisans membres du cluster ont toujours exercé dans leurs locaux (géographiquement proche : situé les un près des autres, aucun nouvel artisans dans la localisation) la forte spécialisation industriel existe bien avant l'implantation du cluster. La rareté de la main d'œuvre qualifiée a toujours était un problème, qui persiste toujours.

Concernant la coopération au sein du cluster, la concurrence a toujours été plus forte que la coopération ceci est dû en partie au manque de confiance entre les artisans dinandiers. Il a fallu du temps et de la persévérance pour unir des artisans opérant individuellement et préserver leur engagement dans le processus de coopération.

Malgré un ancrage territorial élevé les relations de méfiance entre les artisans empêchent l'échange des connaissances et la transmission du savoir. Les institutions à leurs tours partagent peu d'information ce qui implique la non appropriation de l'approche cluster par les artisans et donc une difficulté de projection à long terme dans ce projet. Nous déduisons à l'issue de cette analyse que l'hypothèse de départ ne peut pas être confirmé dans ce cas précis de mise en cluster pilote des artisans dinandiers constantinois.

Conclusion

Ce travail qui est une description qualitative de l'état des lieux du cluster de dinanderie à Constantine, a permis en premier lieu la caractérisation de cette forme d'agglomération économique, ensuite l'identification des principaux obstacles entravant la réussite de ce projet.

Ces derniers sont en grande partie d'ordre culturel et social et nécessitent une étude plus approfondie afin de comprendre leurs impacts sur l'évolution du cluster. Les résultats de notre travail sont limités par la temporalité du cas. Une analyse longitudinale permettrait d'approfondir notre compréhension des dynamiques d'échange et de la nature des relations entre les membres du cluster. Dans cette perspective, les

L'ONUDI et la mise en cluster des industries culturelles et créatives dans l'est algérien, mécanisme et perspective. Cas : cluster pilote de la dinanderie à Constantine. PP (1-15)

recherches futures devraient être orientées vers la réédition de cette analyse quelques années plus tard afin de mieux évaluer les répercussions de la mise en cluster sur les artisans dinandiers. L'espace peut également être considéré comme une limitation. Nous avons concentré notre analyse sur la région de Constantine, lieu d'implantation de ce projet pilote. Il serait peut être intéressant de comparer nos résultats avec des clusters installés dans d'autres régions, tel que le cluster de joaillerie à Batna.

Bibliographies

- 1-Antonelli, C. (1990). Induced Adoption and Externalities in the Regional Diffusion of Information. *Regional Studies*, 24 (1), 31-40.
- 2-Becattini, G. (1992). Le District industriel : milieu créatif. *Restructurations économiques et territoires, espaces et sociétés* (66-67), 147-163.
- 3-BELL, G. G. (2005). CLUSTERS, NETWORKS, AND FIRM. *Strategic Management Journal*, 26, 287-295.
- 4-Bocquet, R., & Mothe, C. (2010). Knowledge governance within clusters: the case of small firms. *knowledge management research and practice* (8), 229-239.
- 5-Boschma, R. (2005). proximity and innovation: a critical assessment. *regional studies*, 39 (1), 61-74.
- 6-Breschi, S., & Lissoni, F. (2001). Knowledge spillovers and local innovation systems: a critical survey. *industrial and corporate change*, 10 (4), 975-1005.
- 7-Chalaye, S., & Massard, N. (2009). Les clusters : Diversité des pratiques et mesures de performance. *Revue d'économie industrielle* , 153-176.
- 8-Cook, P. (2001). regional innovativon systems, cluster and the knowledge econmony. *industrial and corporate change*, 10 (4), 945-974..
- 9-Denieuil, P.-N. (2008). Développement social, local et territorial : repères thématiques et bibliographiques sur le cas français. *Mondes en développement*, 2 (141), 113-130.
- 10-Depret, M.-H., & Hamdouch, A. (2009). « Clusters, réseaux d'innovation et dynamiques de proximité dans les secteurs high-tech ». *Revue d'économie industrielle* (128), 21-52.
- 11-Eisingericha, A. B., & Tracey, S. J. (2010). How can clusters sustain performance? The role of network strength, network openness, and environmental uncertainty. *Research Policy* (39), 239.
- 12-Feldman, M. P., & Florida, R. (1994). The Geographic Sources of Innovation: Technological Infrastructure and Product Innovation in the United States. *Annals of the Association of American Geographers*, 84 (2), 210-229.
- 13-Héraud, J.-A. (2016). A New Approach of Innovation: from the Knowledge Economy to the Theory of Creativity Applied to Territorial Development. *Journal of the Knowledge Economy* , 1-17.
- 14-Jenkins, M., & Tallman, S. (2012). The Shifting Geography of Competitive Advantage: Clusters, Networks and Firms. *Journal of Economic Geography*, 10 (4), 599-618.
- 15-Krugman, P. (1991). Increasing Returns and Economic Geography. *JOURNAL OF POLITICAL ECONOMY*, 99 (3), 483-498.
- 16-Kukalis, S. (2010). Agglomeration Economies and Firm Performance:The Case of Industry Clusters. *Journal of Management*, 36 (2), 453-481.
- 17-Lacquement, G., & Chevalier, P. (2016). Capital territorial et développement des territoires locaux, enjeux théoriques et méthodologiques de la transposition d'un concept de l'économie territoriale à l'analyse géographique. *Annales de géographie*, 5 (711), 490-518.
- 18-Marshall, A. (1920). *Principles of Economics 1890* (éd. 8). london: Macmillan and Co.
- 19-Martin, R., Florida, R., Pogue, M., & Mellander, C. (2015). Creativity, Clusters and the competitive advantage of cities. *Martin Prosperity Research* .
- 20-Mistri, M. (1999). Industrial districts and local governance in the Italian experience. *Human Systems Management* (18), 131-139.
- 21-Morales, F. X., & Langa, M. E. (2012). The impact of cluster connectedness on firm innovation: R&D effort and outcomes in the textile industry. *Entrepreneurship & Regional Development: An International Journal*, 24 (7-8), 685-704.
- 22-Porter, E. M. (2000). Location, Competition, and Economic Development: Local Clusters in a Global Economy. *Economic Development Quarterly*, 14 (1), 15-34.

L'ONUDI et la mise en cluster des industries culturelles et créatives dans l'est algérien, mécanisme et perspective. Cas : cluster pilote de la dinanderie à Constantine. PP (1-15)

- 23-Porter, M. E. (1998). Clusters and the new economics of competition. *Harvard Business review*, 76 (6), 77-90.
- 24-Porter, M. E., Delgado, M., & Stern, S. (2012). Clusters, Convergence, and Economic performance. *Research Polic*, 43 (10).
- 25-Porter, M. (1990). The competitive advantage of nations. *Harvard Business Review* , 73-91.
- 26-Rocha, H. O., & Sternberg, R. (2005). Entrepreneurship: The Role of Clusters Theoretical Perspectives and Empirical Evidence from Germany. *Small Business Economics*, 24, 267–292.
- 27-Rosenthal, S., & Strange, W. (2003). Geography, Industrial Organization, and Agglomeration. *The Review of Economics and Statistics*, 85 (2), 377-393.
- 28-Saxenian, A. (1996). Inside-Out: Regional Networks and Industrial Adaptation in Silicon Valley and Route 128. *Cityscape: A Journal of Policy Development and Research*, 2 (2).
- 29-Scott, A. J. (1988). Flexible production systems and regional development: the rise of new industrial spaces in North America and western Europe. *International Journal of Urban and Regional Research*, 12 (2), 171–186.
- 30-Swann, G., & Prevezer, M. (1996). A comparison of the dynamics of industrial clustering in computing and biotechnology. *Research Policy*, 25 (7), 1139-1157.
- 31-Tallman, S., & Phene, A. (2007). Leveraging Knowledge Across Geographic Boundaries. *Organization Science*, 18 (2), 252-260.
- 32-Torre, A. (2015). Théorie du développement territorial. *Géographie, économie, société*, 17 (3), 273-288.
- 33- UNIDO.(2016). Rapport annuel 2015. Vienne: UNIDO. On line:
https://www.unido.org/sites/default/files/2016-07/16-02035_UNIDO_AR_F_ebook_2.pdf. Consulté le 19.01.2018.
- 34-UNIDO. (2018). *Development of Clusters in Creative and Cultural Industries in the Southern Mediterranean, Volume II – Annex 6: Assessment of achievements by country and cluster*. vienna: UNIIDO. On line:
https://www.unido.org/sites/default/files/files/201809/130034_TEPPriv%20Ect%20Devpt_South%20Med_CCI%20clusters_Vol%20II.pdf. Consulté le 5.12.2018.